Conférence sur les modillons présents sur nos églises anciennes.

Le 28 janvier 2016, Monsieur Delorge, nous a fait connaître une de ses passions et quelle singulière passion!!!!

Chacun de nous a visité, un jour, une église romane du 11 siècle, mais peu ont découvert que celle-ci recelait un sacré secret ; pour cela, il fallait être initié à ce secret, et là, ce ne sont certainement pas les membres ecclésiastiques qui allaient mettre le doigt dessus et pour cause !

Il faut se promener le nez en l'air ou devrais-je dire plutôt le groin en l'air, ce qui serait plus approprié, vu les petites sculptures "cochannes" qui se cachent à l'ombre des toitures de ces maisons sacrées et non de passe.

Les modillons, petites sculptures obscènes, grossières sont de véritables bandes dessinées pour des catéchistes analphabètes.

Elles restent un mystère: représentent-elles un esprit de gaudriole moyenâgeux? Ou un reste de mythologie païenne, célébrant les vertus génératrices d'énormes sexes masculins ou odes à la fertilité ce que l'on retrouve dans la culture romaine par exemple ?

Mais, j'en doute fort, car tout y est représenté : l'homosexualité, la zoophilie, la sodomie, la masturbation et j'en passe et des meilleures.

Alors, on peut envisager des dénonciations de la luxure, du péché, du diabolique : les personnages sont difformes, les sexes hypertrophiés, les visages grimaçants et puis tous ces pécheurs sont punis dévorés par des monstres à grande "goule" des serpents, des lions ou alors sauvés, car bien conseillés par des oiseaux vertueux et "sympa".

En bref, il y a un semblant de morale !!! Il est à noter que la musique et la boisson alcoolisée sont aussi associées au péché. Une certaine similitude avec les intégristes de l'islam actuel. Et oui! Nous aussi nous avons eus nos dérives !!

Leurs emplacements aussi posent question : en hauteur, peu accessibles aux regards, sauf pour les petits coquins qui se bécotaient derrière l'église ou fumaient une "clope" en attendant la fin de la messe, très peu de ces petites sculptures se retrouvent au sommet des chapiteaux des nefs et, même là, encore, elles étaient placées dans des coins sombres. Il ne fallait pas distraire les bonnes âmes qui cherchaient la paix et la foi.

Sur les murs on y voit plutôt des anges et des saints qui ne sont pas tracassés par le sexe voir qui n'en possèdent pas du tout! (ils ne savent pas ce qu'ils perdent ceux-là ...)

Grâce à Monsieur Delorge, nous n'allons plus regarder les églises romanes qui jalonnent les routes de Compostelle, de l'Espagne à l'Angleterre, de la même façon et je suis persuadée, vu l'enthousiasme, que beaucoup d'entre nous vont désormais faire des safaris photographiques particuliers

Nous remercions Monsieur Delorge d'avoir soulevé pour nous le voile pudique qui cachait à nos yeux toutes ces petites turpitudes : carre blanc catholique oblige !!!

Puis il y eut beaucoup d'échanges autour des galettes des rois avec un petit verre de cidre.

Merci à toute l'équipe qui s'est donné le mal d'organiser cette soirée surprenante

Michelle Saint Amand